

Widar est-il l'Ange du Maitreya ?

En quête de l'esprit de la vertu thérapeutique du Verbe

De plus en plus de personnes sont attentives à l'entité de Widar. D'après l'*Edda*, c'est un fils d'Odin, qui en tant que Dieu muet, attend le moment juste pour son acte rédempteur ; à partir d'un équipement fabriqué à partir de chutes matérielles provenant de la fabrication de chaussures pour humains, il bloque la gueule du loup *Fenris*, qui veut tout dévorer et le vainc.

Mesuré à l'importance qui lui revient pour la sauvegarde et l'avenir de la Terre, il ne se rencontre dans l'*Edda* que très peu d'allusions à son égard. C'est singulier. De même dans les conférences de Rudolf Steiner, dans lesquelles Widar ne surgit que très rarement. Mais ce qui est dit à son propos est important, voire prépondérant : son action nous permet, en effet, une rencontre nouvelle avec le Christ cheminant dans l'éthérique.¹ Il cite ces êtres élémentaires qui sont liés au Christ² — auxquels s'opposent de nombreux autres qui, au travers de la technicisation de notre culture ont été activés et poussés aux bras d'Ahriman.

Pour celui qui est familier de l'anthroposophie de Rudolf Steiner, la question se pose de savoir où placer ce dieu agissant de manière décisive au sein du chœur des entités suprasensibles. Son nom nous vient de la mythologie nordique, dont, au 20^{ème} siècle, l'atmosphère ténébreuse du national-socialisme en a fait un mauvais usage en la dénaturant. Mais cette entité n'est naturellement pas limitée à une activité d'une culture ancienne. Précisément dans les descriptions sur Widar, dans l'*Edda*, il est clair que sa grande période d'action ne viendra que dans le futur — éventuellement même déjà à notre époque ? Ainsi peut-on admettre que le peuple courageux qui a chanté, délivré et enfin, rédigé noir sur blanc l'*Edda*, possédait et entretenait certes une relation particulière à son essence divine et c'est la raison pour laquelle on pouvait admettre que cette essence opérât aussi dans d'autres cultures, sous d'autres noms.

La vaste image du monde qu'entretient l'anthroposophie peut nous aider directement de ce point de vue, à mieux reconnaître la signature de Widar au cours du temps de l'évolution de l'humanité, de sorte qu'il nous devienne progressivement plus évident que ce Dieu n'est pas seulement important pour une région géographique étroitement délimitée mais pour toute l'humanité dans son évolution avec la Terre.

Il fut admis à plusieurs reprises que Widar, fût un nom de l'Ange de Siddhartha, qui, ayant atteint le stade du Bouddha, est désormais libre de se consacrer à d'autres tâches. En effet, ceux qui se tournent intérieurement vers Widar peuvent signaler une proximité avec les enseignements du Bouddha. Mais je pense qu'il n'est pas identique à l'Ange du Bouddha. Quiconque prétend le contraire ne prend pas l'*Edda* suffisamment au sérieux. Celle-ci affirme en effet que Widar est *un fils* d'Odin (Wotan). Cependant, chez Odin, l'activité de l'individualité de Siddhartha et de son Ange sous les latitudes européennes est décrite bien *avant* la bouddhification de ce Bodhisattva.³ Ne pourrait-on pas comprendre que Widar n'est donc pas l'Ange du Bouddha, mais l'Ange de l'*un* de ses successeurs, l'un de ses « *fils* » ? Cela signifierait que Widar désigne un être qui, *après* Odin, atteindra le stade du Bouddha, en quelque sorte « un Ange de la génération suivante ».

1 Conférence du 17 juin 1910, dans : Rudolf Steiner : *Die Mission einzelner Volksseelen / La mission de quelques âmes du peuple* (GA 121), Dornach 1982. [Voir en français : « supplément à la revue Triades n° 40 », (traduit de l'allemand) : Rudolf Steiner : *Âmes des peuples, dans ses rapports avec la mythologie nordiques*, onze conférences du 7 au 17 juin 1910 à Christiania (Oslo), sans ISBN, sans résumés (Bon courage !) je n'ai pas eu le temps de tout relire pour retrouver le passage aux pages 147 et 148, la date des conférences se trouve à la toute dernière page. Bref, c'est un miracle de pouvoir lire cela en français ! Merci Triades !]

2 Du même auteur : *Menschenwesen, Menschenschicksal und Weltentwicklung / Essence humaine, Destinée humaine et Évolution du monde*, (GA 226), Dornach 1988, p.120.

3 Voir les conférences des 14 et 16 août 1908 dans du même auteur : *Welt, Erde und Mensch / Monde, Terre et l'être humain*, (GA 105), Dornach 1983.

Terminologie bouddhiste

Il est indispensable ici d'expliquer la terminologie correspondante provenant du Bouddhisme : celle-ci explique plusieurs Bodhisattvas qui opèrent comme enseignants, éducateurs et pionniers de l'humanité. Un Bodhisattva est différent d'un être humain du fait qu'il a non seulement un Ange l'accompagnant mais qu'il est aussi illuminé par un Archange. L'être humain porteur de cette action de l'Archange, on le désigne « Manushi-Bodhisattva ». ⁴ Un tel être humain connaît plusieurs incarnations lors desquelles il œuvre pour le bien-être de l'humanité. Il y a souvent un moment déterminé dans sa biographie, à partir duquel il est surpassé en éclat par son Archange et alors son action de Bodhisattva commence en réalité. Pour les observateurs extérieurs, cela apparaît comme une transformation complète de la personne qui semblait auparavant n'être qu'une individualité plus développée, mais qui peut désormais soudainement devenir efficace dans une ampleur totalement différente.

L'Archange, qui opère au travers d'un telle personnalité, on l'appelle Dhyani-Bodhisattva. Il est particulièrement relié à son Manushi-Bodhisattva, mais il peut aussi agir au travers de plusieurs êtres humains.

Aujourd'hui, les forces spirituelles inspirent de plus en plus à travers la communauté humaine et par le truchement de l'intervalle qui résulte d'une collaboration de deux personnes ou plus. ⁵ Aujourd'hui un Dhyani-Bodhisattva opère aussi possiblement plus au travers d'un réseau d'êtres humains qui se trouvent en relations mutuelles, qu'uniquement au travers de son Manushi-Bodhisattva.

Ce qui est dit dans la mythologie nordique et germanique sur Odin-Wotan, c'est une image pour l'action du Dhyani-Bodhisattva au travers du Manushi-Bodhisattva, lequel ensuite plus tard avait acquis, comme Gautama Bouddha, la dignité de Bouddha. Atteindre le degré d'évolution du Bouddha signifie que ce Manushi-Bodhisattva, à cause de son propre karma, n'a plus besoin de revenir sur la Terre, au contraire à partir de ce moment, il peut librement réaliser un sacrifice d'amour.

Beaucoup de gens ne mettent Gautama Bouddha qu'en relation avec l'Inde. Le fait que celui-ci ait agit auparavant comme Bodhisattva en de nombreux autres lieux du monde, et notoirement dans l'espace Nord-européen comme Odin-Wotan, en préparant une culture de la Jé-ité dont l'acception la relie d'une manière significative et particulière au Verbe, n'a pas été suffisamment pris en compte en l'occurrence jusqu'à présent. En atteignant le degré du Bouddha, la part Manushi de cet être, c'est-à-dire la part, chez l'être humain qui évolue et se trouve au service de l'Archange (le Dhyani Bodhisttava) se voit libéré de l'obligation de se réincarner à nouveau pour son propre bien. Cela lui permet également de libérer la part Dhyani, puisqu'il avait lui-même, en un sens, atteint le niveau angélique et pouvait désormais accomplir de nombreuses choses que l'être supérieur avait auparavant réalisées par son intermédiaire.

Bouddha dans la sphère de Mars^(*)

Au moment où, sur les conseils de Christian Rose-Croix, vers l'année 1604, Bouddha entra dans la sphère de Mars, pour y accomplir un sacrifice de rédemption concernant une impasse spirituelle décadente qui s'était formée là, nous pouvons penser avant tout à la part du Manushi du Bouddha. ⁶ L'être humain dans le Bouddha avait pleinement accompli, relativement à la sphère de Mars, un acte de sacrifice comparable à celui du Golgotha. Dans l'époque Odin-Wotan, ce Manushi-Bodhisattva-être humain porteur de la Jé-ité en appelant aux forces du langage et du Verbe. Mais la formation du langage se produit toujours avec l'essence de Mars. ⁷ Il s'agissait désormais d'apaiser ces êtres, afin que le pouvoir mar-

4 La dénomination « Manushi-Bodhisattva » pour l'être humain qui porte un Bodhisattva n'est pas à confondre avec « *Manjushri-Bodhisattva*, qui est le nom d'un Bodhisattva concret.

5 Voir le chapitre : *Vom Genie zur inspirierten Gemeinschaft / Du génie à la communauté inspirée*, de mon livre : *Es ist alles ganz anders / Tout est complètement différent*, (Hambourg 2015) ainsi que ma contribution dans Martin Derrez, Johannes Greiner & Anna Cecilia Grün : *Vom Ich zur Gemeinschaft / De la jé-ité à la communauté*, Hambourg 2002.

(*) La sphère de Mars n'a rien à voir avec la planète minérale portant à elle-seule actuellement l'identification astronomique de Mars. C'est la sphère construite sur l'en-semble de l'orbite astronomique de celle-ci. En bio-dynamie cette sphère est généralement plus importante à considérer que la planète elle-même. Par ailleurs l'action de Mars pour les astrologues était connue également depuis les Grecs et même des Égyptiens vraisemblablement — voir : Dom Néroman (Ingénieur Civil des Mines — Président du Collège astrologique de France) : *Les lourds secrets de 1937* (Éditions DENOËL & STEELE, 19, rue Amélie 19, Paris).Ndt

6 Au sujet de l'action du Bouddha dans la sphère de Mars, voir : Rudolf Steiner : *Le christianisme ésotérique (GA 130)*, Dornach 1995.

7 Voir la conférence du 27 juillet 1923, dans : Rudolf Steiner : *Initiationswissenschaft und Sternenerkenntnis / Science de l'initia-*

tien contenu dans la parole ne répande pas uniquement la guerre et le chaos sur Terre. De par sa fonction de porteur de l'archange Odin-Dhyani, cet homme était particulièrement bien placé pour accomplir cet acte sacrificiel pour les êtres spirituels de Mars ; cela s'inscrivait, en un sens, dans la continuité de l'œuvre d'Odin-Wotan.

Widar a pareillement à faire avec la parole et le Verbe. Dans le cadre des congrès-Widar⁸ et la naissance des deux ouvrages⁹ parus à l'édition *Widar*, on ne cesse de faire l'expérience de la manière dont Widar inspire en relation avec la formation de la parole. Ce qui m'impressionne particulièrement ce sont les aphorismes sous cet éclairage, que Anton Kimpfler crée et apporte au Congrès-Widar.¹⁰ Le silence de Widar dépend aussi de son attachement à la force verbale. Seul celui qui peut se taire longtemps, peut former les forces intérieures qui donnent ensuite au Verbe son pouvoir guérisseur et créateur. Le silence est l'autre revers de la parole. Dans l'espace audible du silence se forme la vertu de la parole remplie des esprits. Dans cette mesure, il est compréhensible que l'on éprouve Widar aussi dans cette impulsion de la parole reliée à Odin-Wotan.

Widar et le futur Maïtreya-Bodhisattva

Et pourtant j'en viens toujours à une autre essence lorsque je prête l'oreille à Widar, je me tourne vers Bouddha. Il a des similitudes avec Bouddha, mais il n'est pas Bouddha.

Des années durant, je fus devant cette interrogation : comment Widar se rattache-t-il à Bouddha ? À cette occasion, il fut important pour moi que Anton Kimpfler en appelât sans cesse à une retenue d'identifier trop rapidement Widar avec l'Ange du Bouddha dans le champ du congrès-Widar de 2021. Nous ne devons pas chercher Widar chez l'Ange du Bouddha, mais plutôt chez l'Ange du Bouddha à venir, le Maïtreya-Bodhisattva. Les écailles me sont alors tombées des yeux : Bien sûr ! Cela signifie le « fils d'Odin » ! C'est le successeur d'Odin ! Le prochain Bouddha ! Celui que l'on peut à présent caractériser comme Maïtreya-Bodhisattva. De lui, Rudolf Steiner dit en effet qu'il est pareillement relié au Verbe. Il le désigne comme le porteur du bien par le Verbe !¹¹

C'est la raison du silence de Widar : il se prépare à apporter le bien au travers du Verbe en se taisant et en écoutant. Je pense ici aux paroles de Friedrich Nietzsche : « Celui qui a beaucoup à proclamer reste silencieux en lui-même. Celui qui est destiné à être frappé par la foudre doit rester longtemps un nuage. »¹² C'est totalement dans cet esprit que Rudolf Steiner décrit la préparation de son devenir Bouddha dans 3 000 ans :

Comment se prépare-t-il ? Avant tout, en développant au plus haut point les qualités que l'on appelle le Bien. Le Bodhisattva cultive à l'extrême ce que l'on peut appeler dévouement, équanimité face au destin, attention portée à tous les processus de notre environnement, dévotion envers tous les êtres et perspicacité. Et bien que de nombreuses vies soient nécessaires au futur Bouddha, il s'épuise dans ses incarnations principalement en étant attentif à ce qui se passe, quand bien même son activité actuelle soit minime, car il se prépare pleinement à sa mission future.¹³

Quand bien même « son activité actuelle soit minime [...], car il se prépare pleinement à sa mission future ! » Que l'on pense ici au livre pour les enfants de Otfried Preußler : *Die Abenteuer des starken Wanjia / Les Aventures de Vania-le-Fort* (Würzburg 1968), dont il sera rapidement encore question. Le Maï-

tion et connaissance des étoiles (GA 228), Dornach 1985.

8 À partir de l'initiative de Gunhild von Kries, Anton Kimpfler, Steffen Hartmann et moi, une série de congrès Widar a pris naissance. Depuis 2014, un congrès a eu lieu par an, — et cela même durant l'épidémie de Covid-19. Se rajoute à ceux-ci des séminaires et conférences, comme le 3 février 2024 avec Corinna Gleide et Anton Kimpfler avec la Communauté des Chrétiens de Heidelberg. Le prochain congrès-Widar aura lieu les 6 et 7 décembre 2025, à la libre école Waldorf de Überlingen, sur le thème : *Mit den Naturwesen zu neuer Christverbindung / — Widar als Mittler zwischen uns und der Welt / Se connecter aux esprits de la nature pour une nouvelle relation au Christ / — Widar comme médiateur entre nous et le monde.*

9 Steffen Hartmann, Anton Kimpfler & Torben Maiwald (éditeurs) : *Einstehen für die Zukunft / Défendre l'avenir* Hambourg 2020.

10 Ces aphorismes sont parus dans diverses revues. Ceux de 2017 ont été publiés chez Steffen Hartmann & Anton Kimpfler (éditeurs) ; *Einstehen für die Zukunft / Défendre l'avenir*, pp.18 et suiv.

11 Voir les conférences du 4 et 5 novembre 1911, dans GA 130.

12 Friedrich Nietzsche dans une lettre du 14 mars 1883 destinée à August Bungert, citée d'après Friedrich Nietzsche : *Briefwechsel. Kritische Gesamtausgabe III. I*, Berlin 1981, p.577.

13 GA 130, p.136.

treya cultive principalement des forces internes qui, un jour, guideront de puissantes influences externes.

Pour ce qu'il en est aussi pour Widar, il me semble que la différenciation à faire entre la part Manushi et celle Dhyani soit utile. Un être humain existe, porteur du Maitreya-Bodhisattva depuis les temps antédiluviens, fut choisi. Il ne cesse de s'incarner dans notre milieu et a été supra-illuminé dans plusieurs de ses incarnations par l'Archange. Il atteint une fois ce degré où il n'eut plus besoin de se réincarner, à cause de son karma personnel et il put désormais agir librement — y compris sur la Terre, pour autant qu'il considère ceci comme indispensable. Cet être humain est relié à une essence hiérarchique qui est appelée « Widar » dans l'*Edda*. *Widar* est compétent, en tant qu'essence spirituelle, pour certaines impulsions et dons. L'être humain qui le sert (Manushi) est un porteur le plus important. Comme toute entité spirituelle, Widar peut agir aussi au travers de chaque essence spirituelle d'autres êtres humains. On a déjà mentionné que les communautés sont de plus en plus importantes en tant que porteuses d'inspirations supérieures — telles que celle qui prépara l'action du Christ, à savoir, non seulement son incarnation en Jésus, le porteur-initié physique, déjà très important, mais encore au travers de toute la communauté de ses disciples, c'est la raison pour laquelle seul un connaisseur interne à cette communauté [*insider*, en anglais dans le texte, *ndt*] tel que Judas-le-gendarme (*Judas der Häscher*)* avait la capacité de caractériser et distinguer **Quel** était l'être humain-porteur principal du Christ, [noyé parmi les douze autres au moins..., *ndt*] lors des circonstances de sa « capture ».

Références littéraires

À côté d'une description dans l'*Edda*, d'autres images furent entre temps créées qui permettent de relever des aspects importants de cette entité dans la conscience. Celui de *Momo*, (Stuttgart 1973) par exemple, de Michael Ende, celle de *Tom Bombadil*¹⁴ tiré du *Seigneur des anneaux* (Londres 1954/55) de J.R.R. Tolkien et — comme mentionné — *Vania-le-fort* de Otfried Preußler. De tels personnages de la littérature aident à accomplir l'essentiel de Widar, sans devoir en rester « scotchés » sur les descriptions parcimonieuses de la mythologie nordique. Ils nous fournissent des images de la manière dont nous pouvons nous représenter un être humain chez lequel opèrent des inspirations du Dhyani-Bodhisattva :

- ◆ *Momo* incarne le silence à l'écoute attentive de Widar, un silence dans lequel l'élément supérieur inhérent à tout être humain individuel peut devenir conscient de son Soi. Il indique le pouvoir de supporter vis-à-vis d'Ahriman et de ses sbires, le « *monsieur gris* » qui est aussi propre à Widar et qui est actuellement lié à une profonde relation-cœur.¹⁵
- ◆ *Vania-le-fort* montre la capacité à pouvoir décider en attendant le moment juste et de ne pas laisser ses forces déflagrer prématurément.
- ◆ Chez *Tom Bombadil*, c'est une qualité particulière au jeu de notre enfant intérieur qui apparaît, laquelle est si pure et candide que le pouvoir de l'anneau, la quête du pouvoir, la laisse totalement indemne de toute convoitise — Tout comme l'eau de la chasse d'eau avec laquelle John, l'un des fils de Tolkien, tenta d'emporter la poupée hollandaise de son frère Michael. Malgré tous ses efforts, la poupée resta obstinément accrochée, résistante à l'aspiration. C'est en observant cela que le père de Tolkien eut l'idée du personnage de *Tom Bombadil*, totalement insensible à



Johannes Greiner: Wotan (1998)
Pastel à l'huile sur papier, 21 x 30 cm

(*) Ou aussi Judas le *janissaire*, du nom du fantassin d'élite de l'armée du sultan ottoman, l'occasion ici de rappeler que les Turcs ont longtemps capturé des Chrétiens pour en faire des esclaves, voir l'histoire de la *grande Venise*. *Ndt*

14 Voir Volker Fintelman & Steffen Hartmann : *Mit Widar Zukunft schaffen / Créer l'avenir avec Widar*, Stuttgart 2019, pp.61 et suiv.

15 Sur cette relation-cœur à l'égard du temps, voir : Gunhild von Kries : *Zeit heilt / Le temps guérit* [Attention à ne pas oublier le « T » ici ! *Ndt*] Schaffhausen 2003.

l'attraction du loup Fernis (ou plutôt ici, de l'Anneau).¹⁶

Il serait important de partir en quête d'autres nombreuses images de l'action de Widar dans le futur immédiat de la littérature. Dans la mythologie de chaque peuple, dans les contes et légendes de tous les pays, nous devrions apprendre à reconnaître la présence de Widar. Ainsi Bouddha n'appartient pas uniquement à l'Inde, de même Widar n'importe pas non plus seulement aux peuples nordiques de l'Europe.

Alexander von Bernus & Widar

Alexander von Bernus acheva son poème *Götterdämmerung* / *Crépuscule des Dieux* — une épopée en vers qui renferme toute l'évolution de l'humanité — : *Mythos der Menschheit* — *Ein Weltgesang* / *Mythe de l'humanité* — *Une épopée du monde*, avec une indication d'orientation à laquelle renvoie aussi Rudolf Steiner, lorsqu'il disait que le dieu Widar était autrefois tenu au secret¹⁷, de sorte que l'on s'est tu sur le dieu qui se taisait — ce qui explique aussi pourquoi on sait si peu de choses sur lui, afin que :¹⁸

Le loup Fernis, encor' en guerre,
En vertu de sa voyance moisie
Sur Odin ne triomphe, une nuit,
Renvoyant l'homme aux enfers.

Loin de tout, sûr de sa victoire,
Dans le silence, combat Widar ;
Le poète, tend à se taire dans l'épopée,
Et le vrai voyant demeure bouche bée.

Je crois que cela est en train de changer, nous devons apprendre à toujours mieux comprendre Widar. Nous devons parler de lui, chanter et eurythmiser avec lui. Car je crois qu'aujourd'hui il ne se tait plus. Il parle dans les événements du monde. Il peut aussi parler au travers de tout être humain et au travers de communautés humaines. Eurythmie, conformation du langage, et dévoilement de la voix, tout ce qui édifie et jettent des ponts, sur lesquels peuvent affluer des impulsions pour l'humanité.

Que les Dieux changent aussi, c'est ce qu'exprima Alexander von Bernus dans le même poème :¹⁹

Mais un jour, après l'état de cécité
Dans lequel les humains sont tenus,
Ils découvriront la supra-visibilité
Car le voile aura de nouveau chu ;

Tous verront les Dieux autrement
Thor et Odin seront pour l'essentiel
D'avant la chute aussi très différents ;
Car les Dieux changent aussi au ciel.

Widar œuvre à la nouvelle clairvoyance qui conduit au Christ et combat le Loup-Fenris, cet être qui, par une voyance devenue décadente — ou pour le formuler plus correctement par une « voyance obscure »



Johannes Greiner: *Widar* (2014)
Pastel à l'huile sur papier de coton, 70 x100 cm

16 Au sujet de Tom Bombadil voir aussi mon article dans la revue *Gegenwart* 2/2021. [Non traduit en français à ma connaissance, *ndt*]

17 GA, p.202.

18 *Daß der Fenriswolf im Kriege , / Kraft des dumpfen Hellsehens nicht / Einstens über Odin siege / Und der Mensch zurücksinkt, ficht / WIDAR. Abseits harret er lange / Seines Sieges gewiß — ihm neigt / Sich der Dichter im Gesange / Und der Seher weiß und — schweigt...* (Alexander von Bernus : *Mythos der Menschheit* — *Ein Weltgesang* / *Mythe de l'humanité* — *Un hymne du monde*, Berlin 1938, p.83,

19 À l'endroit cité précédemment, p.80. — *Aber einst, wenn man nach dem Blinden / Zustand, der die Menschen hält, / Sie das neue Hellsehen finden / Und der Schleier wieder fällt, / Werden sie die Götter alle, / Thor und Odin wesentlich / Anders sehen als vor dem Falle ; / Auch die Götter wandeln sich.*

— ne veut pas laisser les être humains cheminer dans le futur.

L'ancienne voyance, Widar l'a éprouvée tel que cela est décrit dans l'*Edda*. Étant donné qu'il y est aussi nommé le « Vengeur de son père » (Odin). Mais après l'incarnation du Christ, voici 2000 ans, il ne peut y avoir de moins en moins quelque chose de bien dans la vengeance. L'impulsion de douceur du Bouddha et l'impulsion d'amour du Christ ne consonnent guère complètement encore dans l'*Edda*. Si nous nous alignons sur le concept de « vengeur » en direction de Widar, alors nous n'en arriverons plus jamais à son essence qui agit intimement avec Christ.

Ainsi devons-nous aussi repenser de neuf la grandiose épopée de l'*Edda*, en y intégrant avant tout un penser d'action du Christ, si nous nous confrontons à ce qui nous est parvenu des sources de sagesse anciennes telles que celles de l'*Edda*. Avec le Christ, tout peut changer. La clairvoyance nouvelle qui conduit au Christ, avec laquelle Widar est relié, manifeste aussi ensuite un autre Widar que celui que pouvait révéler l'ancienne voyance.

Et nonobstant, nous pouvons être reconnaissants envers l'*Edda*, qui témoigne, avec de si puissantes paroles auxquelles nous nous confrontons à ce qui nous est parvenu ainsi des sources de sagesse anciennes. L'*Edda* témoigne de l'existence de Widar et elle nous a transmis l'orientation fondamentale de son action. Nous devons aussi l'appeler, le dépeindre et le chanter autrement aujourd'hui ainsi que nous devons apercevoir son action luire au travers de divers actes de nombreux êtres humains.²⁰

Rudolf Steiner et le Maitreya-Widar

Comme on l'a explicité, chaque Bodhisattva dispose d'un être humain-porteur — le Manushi correspondant. Ce dernier n'est pas le même à chaque incarnation du Bodhisattva et il n'est pas imprégné du même degré d'intensité des sphères de vie conférée par l'essence de l'Archange, le Dhyani-Bodhisattva. Ainsi pour ce qui a trait au Maitreya-Bodhisattva il n'y a qu'un Manushi-porteur-humain. L'essence archangélique du Maitreya, le Dhyani-Bodhisattva, peut cependant aussi agir au travers de nombreux êtres humains et communautés humaines. Une telle différenciation parmi les êtres humains porteurs et les essences spirituelles inspiratrices a pu permettre d'éviter de nombreux conflits.

Dans la première moitié du 20^{ème} siècle, on débattit là-dessus parmi les anthroposophes pour tenter de savoir dans quelle mesure Rudolf Steiner eût été le Maitreya-Bodhisattva. Adolf Arenson^(*) défendit ce discernement, Elisabeth Vreede le contesta.²¹ Mais à cette occasion, il n'y est pas fait de différence entre Manushi et Dhyani. Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle on discuta entre les partisans de Valentin Tomberg pour savoir si celui-ci avait été le Maitreya-Bodhisattva.²² Au début du 21^{ème} siècle la confrontation se poursuit : Junko Althaus Kamoyoshikawa, qui connaissait bien la terminologie bouddhiste, a contredit feu Sergei O. Prokofiev²³ et a expliqué pourquoi le Bodhisattva Maitreya avait effectivement œuvré par l'intermédiaire de Rudolf Steiner.²⁴ Pour finir, Andreas Neider dans son livre : *Bodhi-*

20 J'ai rédigé cet essai en préparation de ma contribution sur *Widar und die Heilkraft des Wortes / Widar et le pouvoir guérisseur du Verbe*, lors du congrès organisé par Steffen Hartmann, Anton Kimpfner et moi-même intitulé : « *Mit Widar Zukunft schaffen / Créer un futur avec Widar*, les 2 et 3 décembre 2023 au centre anthroposophique de Kassel

(*) Je vous ai adressé avec la traduction du présent article de **Die Drei**, la traduction française de la conférence d'Adolf Arenson, tenue le 30 mars, le 28 avril et en octobre 1930 à Dornach. À l'époque la conférence était réservée aux membres de la SAG. — **Adolf Arenson**, musicien et ésotériste [exactement comme le présent auteur ! *ndt*], fut un collaborateur très proche de Rudolf Steiner; il composa la musique accompagnant les Dames-Mystères, et participa de près à la tenue des conférences de Steiner et à leur diffusion. Cette traduction parut pour la première fois en France, dans **Anthroposophie & Liberté**, N°23, de Mai 1999. N'ayant absolument aucune compétence clairvoyante, j'ai personnellement trouvé cette conférence scientifiquement très convaincante pour ma part. *Ndt*

21 Elisabeth Vreede & Thomas Meyer : *Die Bodhisattvafrage / La question du Bodhisattva*, Bâle 1989.

22 Voir le chapitre *La question du Bodhisattva* chez : Harrie Salman : *Valentin Tomberg und das Schicksal der platonischen Strömung in der Anthroposophie / Valentin Tomberg et le destin du courant platonicien en anthroposophie*, Steinbergkirche-Neukirchen 2021. [Voir aussi de Valentin Tomberg : *Anthroposophischen Betrachtungen über das Alte Testament / Considérations anthroposophiques sur l'Ancien Testament*, traduites par **Véronique Borde** et Peer Hansen avec la participation de Robert Lorenzi chez Achamoth Verlag — Willi Seif Taisersdorf / Bodensee première édition 2004 — ISBN 3-923 302-23-1 *Ndt*]

23 Sergei O. Prokofiev : *Rudolf Steiner und die Meister des esoterischen Christentums / Rudolf Steiner et les maîtres du christianisme ésotérique*, Dornach 2018.

24 Junko Althaus Kamoyoshikawa ; *Durch wen sprach der Maitreya Bodhisattva im 20. Jahrhundert ? Eine kritische Betrachtung der Schrift : Rudolf Steiner und die Meister des esoterischen Christentums / Par qui le Bodhisattva Maitreya s'est-il exprimé au 20^{ème} siècle ? Un examen critique de l'écrit : Rudolf Steiner et les maîtres du christianisme ésotérique* de Serge O. Prokofiev, Zürich 2019.

*sattva-Weg & Initatio Christi in Lebensgag Rudolf Steiners*²⁵ / *Voie du Bodhisattva & Initatio Christi sur le chemin de vie de Rudolf Steiner*, montre dans quelle mesure le cheminement ésotérique enseigné par Rudolf Steiner et son propre cheminement biographique dépendent du cheminement d'un Bodhisattva.

Pour ma part, je ne puis affirmer que je sache à coup sûr que Rudolf Steiner eût été le Manushi du Maitreya-Bodhisattava. Mais je suis totalement certain que le Dhyani du Maitreya-Bodhisattava a opéré chez Rudolf Steiner. Cette efficacité se produisit de manière telle que le champ d'action proprement dit de la collaboration autour de Rudolf Steiner fut déterminé par diverses opératrices féminines. Tout particulièrement, Marie Steiner-von Sivers, pour la conformation du langage, l'art du Verbe, Valborg Werbeck-Svårdstöm^(*) pour le chant et Lory Maier-Smits, Annemarie Dubach, Tatiana Kisseleff et bien d'autres pour l'eurythmie.

Pour tous les arts, Rudolf Steiner délivra des impulsions précieuses porteuses d'avenir. Il y a en cela une particularité à ce sujet qui concerne les arts du *Logos, les Arts du Verbe* ! — La configuration du langage, l'école du chant de révélation de la voix et de l'eurythmie. Dans ces trois arts, il s'agit de se rattacher aux forces du Verbe aussi purement et consciemment que possible de sorte qu'une transformation de l'être humain et une élévation de la parole parlée, chantée et ressentie à un niveau supérieur seraient rendues possibles. Dans ces trois arts, peut se produire un lien avec le Christ agissant présentement dans l'éthérique. Ces trois arts exercent et vivent une résistance extrême contre les tendances ahrimaniennes actuelles. Dans la configuration du langage, l'eurythmie et l'école du chant de la révélation de la voix on peut voir des domaines dans lesquels peut se préparer l'action du Maitreya un jour :

Le clair-voyant peut certes aujourd'hui se faire des représentations des mondes spirituels supérieurs de ce qui y a pénétré voici plus de 5 mille ans selon notre chronologie, mais l'organisation humaine physique extérieur ne permet pas encore à aucun corps physique de faire ce que pourra faire un enseignant dans environ 3 mille ans dans le futur, à partir de notre époque. Aucune langue humaine ne pourra héberger cet art magique, et l'exercer au travers de la communication, par la doctrine, comme le fera plus tard cet enseignant. Ses paroles feront alors l'effet d'un baume dans les cœurs humains, dans les âmes humaines et chaque mot ne se référera plus à une théorie, mais il provoquera un effet dans une mesure bien plus vaste et énorme que ce qu'il peut faire aujourd'hui dans une représentation consciente de ce mot, il aura alors une force morale et magique provenant de l'immémoriale fraternité remplie du sens de l'intellectualité et de la moralité pour convaincre.²⁶

L'anthroposophie vient en aide à la préparation du futur Maitreya :

La doctrine de l'illumination ne sera plus simplement une doctrine mais elle fera affluer dans les âmes humaines des impulsions morales. De telles paroles ne pourraient guère être prononcées par un larynx physique actuel. Elles ne peuvent présentement se trouver que dans le monde spirituel. L'anthroposophie est la préparation de tout cela qui viendra dans le futur.²⁷

Comme on l'a déjà dit, ces trois arts se sont développés dans l'espace interstitiel formé par Rudolf Steiner et plusieurs individualités qui ont connu alors une incarnation féminine et y ont apporté des éléments nouveaux. Si l'on explore l'action du Dhyani-Maitreya dans l'action de Rudolf Steiner, comme je le pense, cela s'est produit initialement en particulier dans le temps où on a commencé la configuration du langage, avant d'incarner ensuite l'eurythmie et avec elle, l'école de chant dans la révélation de la voix. Ces trois domaines d'impulsions dans l'élévation et l'allègement supra-terrestre de l'art de la parole vont à la rencontre du Verbe créateur.

25 Andreas Neider : *Bodhisattva-Weg & Initatio Christi in Lebensgag Rudolf Steiners* / *Voie du Bodhisattva & Initatio Christi sur le chemin de vie de Rudolf Steiner*, Stuttgart 2020.

(*) Valborg Werbeck-Svårdstöm (1879-1972) fut une grande cantatrice et aussi l'épouse de Louis Werbeck (1897-1928). Un article de Wolfgang G. Vögele tout aussi passionnant que celui-ci, est consacré à son époux : *Louis Werbeck : Un apologiste oublié*, placé dans la revue par la rédaction juste après celui-ci : *Die Drei* 5/2025, pp.59-73. [Traduit en français : DDWG525.pdf]. Louis Werbeck fut, entre autres, un défenseur efficace contre les attaques insensées que connut Rudolf Steiner de la part des Églises et de certains courants ésotériques rétrogrades. *Ndt*

26 *GA 130*, p.198.

27 À l'endroit cité précédemment, p.99.



Valborg Werbeck-Svärdström
(1879-1972)

En renvoyant à de lointains futurs

Valborg Werbeck, qui en collaboration avec Rudolf Steiner développa l'école du chant de la révélation de la voix, fit un jour l'expérience — en étant assise entre deux patients qui chantaient — de la force à venir d'un chant qu'elle mit alors en relation avec le Maïtreya :

Tu as désormais accès à la connaissance du plus grand pouvoir de guérison par le chant de notre époque, grâce auquel tu peux travailler contre toutes les pulsions néfastes, d'origine sexuelle et dévorantes. Il s'agit du chant, qui vise à orienter notre larynx vers les forces purificatrices, guérissantes et sanctifiantes qui émanent d'en haut, et qui permet de se connecter aux grandes entités célestes créatrices des royaumes

spirituels. Ainsi, peut-être qu'un jour le grand Bouddha Maïtreya trouvera un larynx qu'il pourra utiliser pour nous aider nous tous, les errants terrestres, à atteindre notre but.²⁸

Son successeur, Jürgen Schriefer écrivit en 2004 un compte-rendu de ses trente ans d'activité auprès de l'école de révélation de la voix. Il s'est également tourné vers l'avenir de ces efforts, en vue de l'émergence d'une nouvelle culture des mots et des sons. :

Où se situe précisément cette fameuse « transition vers une nouvelle ère du chant » ? Elle se situe là où l'on prend conscience que le « mot » échappe au chant, là où l'on se tourne vers l'expérience du son consciemment transféré au corps éthérique, le son étant traité précisément en ce sens, comme une qualité cosmique. Ainsi, tous les arts musicaux devront contribuer à la reconquête, en quelque sorte, de la « langue originelle ». Suite à l'événement de la Pentecôte, qui a vu l'élévation des langues des peuples, les arts musicaux et rhétoriques — eurythmie, phonétique et chant — sont confrontés à une tâche, et tous convergent, chacun de leur côté, vers un grand but commun. [...] Dans ces trois arts, influencés par Steiner à travers l'anthroposophie, nous explorons des domaines de forces qui visent directement l'essence primordiale du Logos, essence même de l'humanité. Ils s'adressent à l'humanité moderne telle qu'elle est, pour ainsi dire, mais ils portent en eux les plus hautes aspirations cosmiques (la transformation de l'organe le plus important, le larynx). Ainsi, ces trois arts sont placés sous la guidance supérieure du Bodhisattva Maïtreya, qui prépare l'avenir. Valborg Svärdström-Werbeck en était pleinement consciente.²⁹

Jürgen Schriefer a rendu compte de cette large perspective d'avenir du nouveau chant au service du Maïtreya :

Lors d'un cours, peu avant sa mort, Valborg Werbeck-Svärdström leva la main : « Je n'ai pas créé cette école, je n'y ai fait qu'enseigner. Ce que je peux en voir jusqu'à présent se résume à ceci (elle saisit le bout d'un doigt). Ce qui pourrait encore en découler, je ne peux le prévoir. » Elle désigna alors l'horizon lointain.³⁰

Die Drei 5/2025.

(Traduction Daniel Kmiciek)

Johannes Greiner (né en 1975) est pianiste, eurythmiste, enseignant et formateur d'enseignants. Il collabore au département des arts musicaux et de la parole au *Goetheanum* et est, entre autre, l'auteur de *Es ist alles ganz anders — Zur Aktualität des Anthroposophie / Tout est complètement différent — Sur l'actualité de l'anthroposophie* (édition Widar 2015) et avec Sivan Karnieli de « *Schau in dich — Schau um dich — ein Buch für Eurythmie / Regarde en toi-même — Regarde autour de toi — un livre pour l'eurythmie* (édition Novalis, 2016) ; *Mensch, ich glaube an dich ! Terrorismus — ein Erziehung Problem ? / Être humain, je crois en toi ! Le terrorisme — un problème d'éducation ?* (édition Widar, 2017) ; *Die Spiritualität der Jugend und ihr Schatten / La spiritualité de la jeunesse et son ombre* (édition Widar, 2017) ; *In Ahrimans Welt — Leben mit Maschinen und Medien / Dans le monde d'Ahriman — La vie avec les machines et les médias* (édition Widar 2018), ; et en compagnie de Anton Kimpfler : *Elektronische Gefangenschaft oder neue Menschen verbundenheit — Der Kampf um seelische Zukunftsfähigkeiten / Emprisonnement électronique ou nouvelles relations humaines : la lutte pour la résilience psychologique* (édition Widar 2019).

28 Maija Pietikäinen : *Des Herzens Weltenschlag — Biographie von Valborg Werbeck-Svärdström / Un coup de cœur pour le monde — Biographie de Valborg Werbeck-Svärdström*, Dornach 2012, p.351.

29 À l'endroit cité précédemment, p.346.

30 Extrait du programme de la conférence : « *Des singende Mensch / L'être humain chantant* », Bochum, 5-7 mai 1995, organisée par l'École de révélation de la voix et l'École Widar de Wattenscheid.